



Olivier Roberfroid,
responsable de la cellule "flore"
de Natagora ESM

Les myxomycètes

Plasmode de *Fuligo septica*

Lors d'une balade dans nos forêts, certains ont sans doute déjà eu la surprise d'observer, sur un tronc pourrissant, une masse informe jaunâtre (photo 1) ou un réseau coloré (photo 2)...Ces "bêtes", qui recherchent les microclimats frais à humides font partie du groupe des myxomycètes.



Plasmode de *Hemitrichia serpula* © www.myxo.be

Malgré leur dénomination, ces êtres vivants ne sont en effet pas des champignons (ils n'ont pas de mycélium, ni de paroi cellulaire) et encore moins des plantes (pas de chloroplastes). Les myxomycètes sont en fait proches des amibes et autres animalcules. Les systématiciens hésitent néanmoins à les ranger dans l'embranchement des êtres unicellulaires (ou protistes) ou à en créer un nouveau rien que pour eux.

Leur nom est formé de "myxo" qui signifie gélatineux, gluant ou glaire et de "mycète" qui signifie champignon bien qu'il s'agisse en fait d'"amibes collectives". En anglais, on les nomme dans le langage courant, des "Slime Molds" ce qui signifie moisissures visqueuses. En effet, la partie végétative non reproductrice de cet animal est constituée d'une seule cellule avec de nombreux noyaux baignant dans une masse cytoplasmique et qui s'allongent (parfois à raison de quelques centimètres par heure) pour former un réseau rampant sur le substrat et appelé plasmode. Avec cet organe, le myxomycète peut capturer de petits organismes vivants ou morts ou des déchets organiques qu'il absorbe par phagocytose. Certaines

espèces moins élaborées, se développent à l'intérieur des cellules d'un hôte. C'est par exemple, le cas de l'hernie du chou. D'autres vivent sur le purin ou encore, sur la chitine des invertébrés.

Quand le plasmode a accumulé assez de substances nutritives, il disparaît pour laisser la place à des organes reproducteurs, sorte de petite masse plus ou moins cylindrique reposant sur un petit stipe ou directement sur le substrat (photo 3). Ce sont les sporanges dans lesquels se forment les spores. La germination d'une spore va donner une myxamibe qui après s'être gavée de

bactéries et autres microbes peut fusionner avec d'autres pour engendrer le plasmode.

Si les conditions météorologiques deviennent défavorables (sécheresse par exemple), le plasmode peut former un kyste corné, le sclérote, lequel est capable de régénérer le réseau quand les circonstances redeviennent favorables.

C'est surtout lors d'étés pluvieux ou en automne que l'on a le plus de chance d'observer ces bêtes très photogéniques. Et à vos loupes...car la taille des sporanges ne dépassent pas sauf chez quelques genres, la taille du millimètre... Et ils sont à rechercher partout...même si le substrat le plus recherché par les myxomycètes est le bois pourrissant de feuillus ou de conifères dans les lieux riches en végétation.

POUR EN SAVOIR PLUS:•



Sporanges d'un *Lycogala epidendron*
©moremoth.blogspot.com



Ce myxomycète (*Physarum pusillum*) est aussi très courant chez nous sur feuilles mortes, litière herbacée, compost ou encore plantes vivantes.